



Rallumer l'étincelle de la paix

Que faire, que dire quand la violence prend le pas sur les mots, au point qu'on en reste mutique, amorphe, abasourdi ?

Nous avons vécu une suite d'événements qui laissent sans voix, abondamment relayés par les différentes sources d'information à notre disposition : massacres successifs de familles entières dans les différents épisodes d'une guerre dont plus personne ne se rappelle à quelle date elle remonte...

On nous demande de prendre parti, sans être d'un parti, on nous somme de nous exprimer tout en nous reprochant de dire quelque chose. On fait la sourde oreille face aux cris des innocents, qui expriment leur douleur et qu'on n'entend même plus. Comment ne pas céder à l'angoisse,

au sentiment d'impuissance, à la peur de demain ?

Dans cette période de perte de repères, qui correspond aussi, sous nos latitudes, à la saison automnale, toutes les incertitudes reprennent leurs droits, s'ajustant aux jours qui raccourcissent, à la lumière qui s'amenuise... Face à nous, au propre comme au figuré, tout devient sombre, terne.

On se demande ce qu'on peut faire, ce qu'on peut dire. Que dire face à l'horreur ? Que faire pour des personnes qui sont à des milliers de kilomètres et pourtant si proches ? Que dire aux amis, aux proches, à toutes les personnes qui se sentent concernées par ces situations de détresse extrême ?

C'est le moment de se souvenir... Se rappeler que Dieu est la petite allumette au fond de notre poche. Si légère qu'on ne la sent pas, sauf du bout des doigts quand on glisse sa main bien au fond... La dernière allumette de notre boîte, la toute dernière, qu'il faut réussir à craquer, dans le froid, pour avoir cet éclat, cette étincelle d'espérance et de paix.

Quoi de mieux, pour susciter cette étincelle, que l'arrivée d'un petit enfant, d'un nouveau-né ? Laissons-nous envahir par son innocence, son regard qui découvre le monde, ses mains tendues vers ses parents... Tout son univers !

Joyeux Noël !

Arthur GERSTLÉ-JOLY



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de la parentalité

S'il y a bien une chose qui ne s'apprend pas, c'est à être parent. Celui ou celle qui le devient n'a plus le choix, il ou elle doit éduquer, assister, accompagner ses enfants sans aucune certitude de bien faire ou de réussir. Mais chaque parent essaye de faire au mieux. Chacun tâche de reproduire ce qu'il a vécu, vu ou entendu dans l'espoir d'adopter ainsi la bonne attitude.

Il n'est certainement pas facile d'être parent. Avec les nouvelles générations hyper-digitalisées, avec les parents qui travaillent et sont donc occupés, préoccupés voire épuisés après des journées de labeur, ce rôle est aujourd'hui plus difficile que jamais.

Vous avez tous entendu des : « Il faut savoir ce que tu veux, je t'ai mis ton dessin animé, mais tu as fermé et tu me demandes de le

remettre » ; « Tu ne comprends pas ce que je te dis ? » ; « Qu'est-ce que tu n'arrives pas à comprendre ? » ; « J'en ai marre ! », etc. Ainsi s'exprime l'agacement des parents face aux questions ou au comportement de leur enfant dès le plus jeune âge. Et c'est là tout le paradoxe.

Car, ainsi harcelé, le parent a tendance à oublier qu'il parle à un bébé ou à un préadolescent qui n'a pas la maturité de comprendre. Pris dans les réalités quotidiennes, stressés, pressés, nous perdons le recul nécessaire face à notre progéniture. En proie à nos soucis d'adultes, nous en encombrons des enfants qui n'ont rien demandé. Certains vont jusqu'à impliquer leurs enfants dans leurs conflits, au lieu de les en protéger, comme lors des divorces.

Le paradoxe de la parentalité réside dans un subtil équilibre à trouver entre fermeté, exigences éclairées, assistance et accompagnement pour atteindre l'objectif que l'on s'est fixé dans l'amour et la bienveillance. Ce qui reste rassurant, c'est qu'au fond peu importe le comportement adopté : ce sont d'abord l'amour et le désir de bien faire qui sont les meilleurs guides des parents.

Armand Malapa

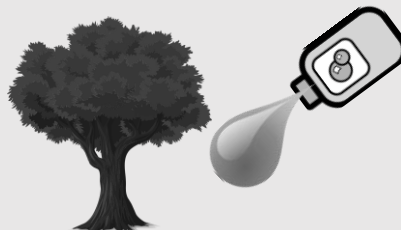
Le mois prochain, ne manquez pas le paradoxe de l'irresponsabilité.

Le billet vert du mois

Des cheveux verts... euh !... écolos !

Pourquoi ne pas changer un peu nos (mauvaises) habitudes concernant le soin de nos cheveux ?

1. D'abord : doucement sur le shampoing ! Comment ? Mettez 2 cm³ de votre shampoing dans une bouteille récupérée d'environ ½ litre d'eau, et voilà ! 30 ou 40 shampoings pas chers ! Les shampoings secs, eux, sont certes très pratiques pour les déplacements de vos week-ends ou vos vacances : deux applications par semaine suffiront, sinon le cuir chevelu fabrique plus de sébum et les cheveux sont gras.
2. Si l'on veut donner plus de force à ses cheveux, on se masse doucement la tête avec de l'acide hyaluronique pur ou de l'*aloe vera*, le soir, à la veille du shampoing.
3. Le séchage : évitez le sèche-cheveux ! Essorez la chevelure avec une serviette en microfibre. Coiffez-vous avec un peigne magnétique et, nec plus ultra, offrez-vous une taie d'oreiller en soie qui respectera votre superbe ornement capillaire !



Claudine Ducouret



En ce mois :

décembre 2023

C'est le temps de l'avent, le temps de Noël !

L'attente et la célébration de la naissance d'un petit enfant, une nuit à Bethléem, il y a plus de 2000 ans...

Le dimanche 3 décembre de 14h30 à 17h30, premier dimanche de l'avent, nous marquerons ce temps par une marche interconfessionnelle entre chrétiens de Châtenay, en commençant à l'église mennonite, 247 av. de la Division Leclerc.

Nous célébrerons Noël en trois temps :

- **Le dimanche 17 décembre**, un culte des familles associera les enfants du Miniclub, du Club biblique et du catéchisme à l'animation de la fête.
- **Le dimanche 24 décembre** étant la veille même de Noël, nous remplaçons le culte du matin par une veillée au temple, le soir, à 18h30.
- **Le lundi 25 décembre**, jour de Noël, le culte de Noël sera célébré à 10h30.

Chantons des cantiques, anciens et nouveaux, pour retrouver, en ces mois où les armes sèment la désolation sur la terre de la Nativité, la chaleur d'une nuit d'espérance !

Dans nos familles

Joie et deuil ont marqué le mois de novembre.

- Le 2 novembre, **la petite Azénor Gerstlé-Joly** a vu le jour au foyer de notre pasteur et de son épouse Karine. Que cette naissance soit une bénédiction pour ses parents et leurs proches ! Longue vie à la petite princesse, qui porte un joli nom breton ! Notre pasteur Arthur achèvera son congé parental à partir du 5 décembre prochain.
- Notre paroissienne et co-fondatrice de notre communauté **Yvonne Auberlet** vient de nous quitter. Ses obsèques auront été célébrées le 24 novembre à midi au crématorium d'Arcueil, présidées par le pasteur Philippe Kabongo Mbaya. Nous nous souvenons avec émotion de la mémoire des premiers pas de notre communauté, qu'Yvonne Auberlet a voulu partager avec nous, dans notre bulletin mensuel, en plusieurs épisodes il y a deux ans. Nos prières vont à son époux, à ses enfants, notamment à Agnès et Serge Delle Vedove que nous connaissons bien, et à tous les siens.



Conseil Presbytéral du 14 novembre 2023

Méditation : Antoine Jaulmes évoque la parabole des vigilantes vierges sages et des imprévoyantes vierges folles (Mt 25.1-13). Pour le théologien de Joachim Jeremias, les paraboles de Jésus invitent à réaliser le Royaume dans le présent, en façonnant nos vies par la confiance créatrice : comme les vierges sages, n'attendons pas sans rien faire, agissons dès aujourd'hui dans l'œuvre sociale. Prenons exemple sur l'action du pasteur Jean-Frédéric Oberlin pour sa paroisse, de la Finlandaise Mathilda Wrede pour la réinsertion des prisonniers, de Henry Dunant fondateur de la Croix-Rouge, du médecin et théologien Albert Schweitzer, et de tant d'autres...

Le Conseil se réjouit de la naissance de la petite Azénor, fille de notre pasteur, ce 2 novembre. Il encourage les nouveaux venus dans notre paroisse à adhérer formellement à notre association culturelle d'ici le 31 décembre, s'ils le souhaitent, afin de pouvoir voter à la prochaine

Assemblée générale prévue pour mars 2024.

Ensuite, le Conseil décide de consacrer le chantier d'automne prévu le samedi 18 novembre (14h-17h) au nettoyage du toit du presbytère et des puits de lumière du temple, ainsi qu'au tri des livres de la bibliothèque. Il prévoit la distribution d'affiches ou de flyers auprès des commerçants du secteur pour la publicité du Petit marché de Noël du 26 novembre. Notre participation au mouvement « Église verte » impliquera désormais une contribution financière volontaire.

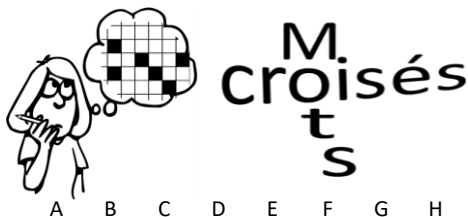
Une commission immobilière a réuni le 31 octobre dans nos locaux nos représentants et des responsables de la Région, qui préconisent la mise en place d'un registre de sécurité et de vannes thermostatiques. Nous attendons la réponse à notre demande de subvention faite auprès de la Région pour les travaux d'isolation réalisés.

Le Conseil acte la mise à disposition du CASP-ARAPEJ de notre salle de réunion les lundis, mardis, jeudis et vendredis dans la journée. Il acte également son accord pour l'avancement du projet d'extension de nos bâtiments confiés à ladite association.

Notre trésorière évoque enfin une réunion des trésoriers régionaux, l'accueil favorable attendu de notre demande d'une baisse de la « cible » en 2024, une animation financière pour décembre, et l'acquisition souhaitable d'un boîtier électronique connecté pour le recueil de l'offrande lors des cultes (prix : 12€/mois ?).

Notre paroisse participera comme d'habitude au Noël des prisonniers de Fresnes. La réunion s'achève sur un moment de recueillement et de prière.

Renée Piettre

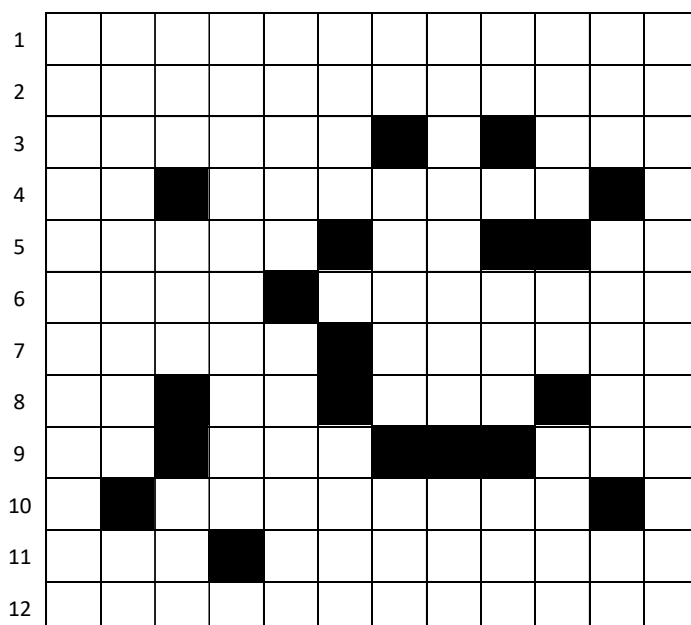


Horizontalement

1 - A provoqué un tressaillement intérieur chez une servante du Seigneur. 2 - Promesse blasonnée chez les Bataves. 3 - Epice - Auxiliaire au passé. 4 - Ne fonctionne plus - Le pouvoir des clés présuppose son existence. 5 - Célèbre pour avoir annoncé "un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines." - Rire ou salutation familière américaine - Identifie un canton suisse frontalier. 6 - A Tahiti, dieu de toutes les belles choses, et dieu créateur pour les Maoris - Reprendre. 7 - Révolution terrestre en désordre. - Mère bien connue. 8 - Abréviation gaélique - Dans l'envers - Redoublé, fait dormir - Note. 9 - Queue de pie - Terroir pétillant, au pied du Vercors, retourné - Ancien régime (social). 10 - Epuisement. 11 - A donné à la rose un nouveau sens littéraire - Habite entre Spitzberg et Gibraltar. 12 - Relèvent de prêtres.

Verticalement

A - Des classiques du dopage. B - Ce qu'on célèbre le 25 décembre. C - Jeu de stratégie - Véhicule royal improbable - Un symbole de savoir-faire français. D - On les trouve surtout à Onex. E - Début d'entente troublée - Esquiver. F - Agrume tranché - Lettres de Dhuoda. G - Fin de partie - Amoureux de Scarlett - Liquide suédois en remontant. H - S'additionnent pour la retraite - Négatif chez les Rosbifs. I - Travaux dirigés - Emportement littéraire - Début de celui qui fait son miel, en remontant. J - Le propre de l'Homme désordonné - Note - N'est pas dans le rêve. K - L'Unité africaine en désordre - On le célèbre le 25 décembre - Village frison. L - Durcissent l'acier.



Bethléem 2023, un conte de Noël

Un artisan charpentier juif israélien du nom de Yowceph, établi dans la ville de Nazareth – plus de 75.000 habitants, dont environ les deux tiers sont musulmans et un tiers chrétiens –, a recueilli chez lui une jeune migrante d'origine juive éthiopienne, nommée Myriam, une « Beta Israel » déjà dûment enregistrée comme telle. Quand il apprend que l'adolescente est enceinte, il commence à comprendre pourquoi sa famille et sa communauté l'ont jetée à la rue. Pour mieux la protéger et parce qu'elle lui a profondément touché le cœur, il lui propose de l'épouser. Myriam accepte avec reconnaissance. Elle a seize ans, Yowceph a trente ans de plus qu'elle, mais il est si bon, si joyeux, si liant avec tous ses voisins, si solide aussi ! Il faut juste au futur époux, pour concrétiser cette union, faire établir quelques documents administratifs dans la ville où il est né, Bethléem, située en Cisjordanie, à 150 km au sud de Nazareth. Il compte en profiter pour inviter à son mariage quelques parents et voisins d'autrefois établis à Jérusalem ou dans les environs. La grossesse de Myriam est déjà très avancée, mais, en voiture, la route ne sera pas longue et ils comptent être de retour à Nazareth le soir même. Malheureusement à peine ont-ils passé Jérusalem qu'ils sont longuement retenus à l'un des check points qui barre l'entrée en Cisjordanie : longues files de voitures, fouilles, regards soupçonneux des soldats vers Myriam, son teint d'Éthiopienne et son ventre bombé. Tendue, Myriam commence à ressentir des contractions. Comble de malchance, la voiture tombe en panne quelques kilomètres plus loin, le long de la clôture électronique bordant la route, alors que, haut de huit mètres, le mur de séparation de Bethléem est en vue. Incongru dans ce paysage, un paysan palestinien assis sur son âne passe et, voyant les traits tirés de Myriam et l'air désesparé de Yowceph, propose de leur offrir chez lui quelques rafraîchissements : il ne reste que deux cents mètres à marcher jusqu'à sa maison, et Myriam pourra même, si elle veut, monter sur l'âne ! Mais déjà le soir tombe – nous sommes en décembre – et, décidément, Myriam est trop faible pour reprendre la route, à supposer que la voiture puisse être réparée avant la nuit. Après avoir partagé avec ses hôtes imprévus son dîner de fromage, de pain et d'olives, le brave paysan, nommé Amin, aidé de sa femme Sonya, leur installe alors, juste à côté de son âne dans l'étable, un confortable coucher de paille et de foin, avec quelques couvertures très propres, un grand drap blanc, une bassine et une cruche d'eau pour leurs ablutions. Un bœuf est là aussi, qui rumine à côté de l'âne et contribue à réchauffer l'abri.

Et maintenant, sous un ciel pur criblé d'étoiles, toute la contrée semble s'être apaisée, quand soudain un grand cri retentit. Presque aussitôt, Sonya vient secouer son époux dans son lit : « Lève-toi, le bébé de Myriam vient de naître ! Tout va bien pour le petit – il est magnifique – et pour la maman. J'ai appelé la sage-femme, mais il faudra vraiment qu'ils puissent rentrer chez eux demain, et même que le bébé puisse être enregistré d'abord à l'état civil. Notre voisin Mahmoud travaille justement à la mairie, il est d'ailleurs bon mécanicien : mais il doit être en train de garder les moutons dans son pacage là-haut, il n'est peut-être pas trop tard pour le faire venir ? Profites-en pour lui demander un demi-litre de lait de brebis, ça ne pourra faire que du bien à Myriam et au papa, qui pleure de bonheur... »

Le paysan se hâte, avec, il ne sait pourquoi, un grand feu de joie dans la poitrine. Avant d'arriver au pacage, il entend de loin tout un concert de voix accompagnées d'un oud, d'un qanoun, d'une flûte, de tambourins... On s'amuse bien là-haut, songe-t-il. Et c'est tout étonné qu'il apprend, en arrivant, que la nouvelle de la naissance a déjà fuité par l'intermédiaire de la femme de Mahmoud, sa voisine, et que ce concert est improvisé en l'honneur de l'enfant ! À la barbe de toutes les tensions, divisions, barrières, polices et soldatesque, Mahmoud et ses amis musiciens, après avoir accueilli la requête d'Amin, entraînent leur troupeau jusqu'à l'étable de cette nativité inespérée où ils demeurent toute la nuit, attendant le jour dans l'émerveillement, et leur concert se poursuit en sourdine jusqu'à l'aube au milieu de quelques bêlements, vagissements et murmures extasiés.

Renée Piettre

Guerre et paix dans la Bible hébraïque

Terribles sont les imprécations prononcées par Yahvé contre les Amalécites ! Ces malédictions ont été récemment évoquées par le premier ministre d'Israël comme pour justifier une extermination de Gaza. On peut lire en effet dans Deutéronome 27,19 : « Quand donc l'éternel ton Dieu, t'aura délivré de tous les ennemis qui t'entourent, et qu'il t'aura assuré la sécurité dans le pays qu'il te donne en héritage pour que tu en prennes possession, tu effaceras la mémoire d'Amalek, de dessous le ciel. Ne l'oublie pas ».

Mais il faut savoir contextualiser cette déclaration, sauf à autoriser n'importe quelle « violence religieuse » !

Nous connaissons bien sûr aux Israélites de l'Ancien Testament de nombreuses guerres et de nombreux ennemis. À commencer par les Égyptiens qui les asservirent selon le livre de l'Exode, les Cananéens qui avaient occupé avant eux leur « terre promise » d'après le livre de Josué, ou les Philistins installés sur l'actuel territoire de Gaza, et combattus par Samson, Saül ou David (livres de Josué, Juges, Samuel 1 et 2). Mais les Égyptiens sont aussi ceux qui avaient accueilli Joseph après qu'il fut vendu par ses frères, et lui permirent plus tard, quand Pharaon l'eut élevé au rang de vice-roi, de sauver les siens de la famine ; parmi les Cananéens, les Gabaonites obtiennent, par une ruse, l'alliance avec Josué (Josué 9), et Rahab, une femme de Jéricho, sauve deux espions israélites (Josué 2) ; enfin le roi philistin Abimélek qui donna son nom aux Amalécites aurait accueilli Abraham en lui offrant de l'argent et des terres, concluant avec lui une alliance ensuite renouvelée avec Isaac (Genèse 20 ; 21 ; 26). Yahvé donne lui-même sa protection à partager à d'autres qu'à Israël, ainsi à l'Araméen Naaman, qu'il guérit de la lèpre et qu'Élisée autorise à élever dans son pays un autel à Yahvé (2 Rois 5).

« En toi seront bénies toutes les nations de la terre », promet à Abraham l'ange de Yahvé, et Isaïe (19, 25) recueille cette parole de son Dieu : « L'Égypte mon peuple, l'Assyrie œuvre de mes mains, Israël mon héritage ».

L'histoire, l'archéologie et l'étude historico-critique de la Bible nous permettent de situer les récits les plus virulents (ceux notamment de Josué et des Juges) dans la période troublée des royaumes de Juda et d'Israël (VIIIe-VIIe s. av. J.-C.), et les textes les plus xénophiles (« amis des étrangers ») comme issus de la diaspora qui suivit la destruction de Jérusalem et l'exil à Babylone au VIe siècle. La rédaction de la Genèse est ainsi plus tardive que celle de l'Exode !

Les textes bibliques offrent en réalité autant ou plus d'arguments aux échanges interreligieux qu'aux inimitiés nationales. On pourrait en dire autant du Coran (si souvent accusé de favoriser un islam guerrier), où l'on peut lire : « Quiconque tue un être humain non convaincu de meurtre [...] est considéré comme le meurtrier de l'humanité tout entière. Quiconque sauve la vie d'un seul être humain est considéré comme ayant sauvé la vie de l'humanité tout entière ! » (Coran, 5, 32). Décidément, les guerres des hommes ne sont pas celles de Dieu.

Renée Piettre¹

¹Suivant un entretien avec David Nocquet, doyen de la faculté de théologie protestante de Montpellier, dans *Le Monde des religions*, 12/11/2023 (cf. son livre *Israël a aimé ses ennemis. Bienveillance et reconnaissance dans l'Ancien Testament*, Labor et Fides, juin 2023), ainsi qu'une tribune d'intellectuels musulmans dans *Le Monde* du 22/10/2023, « *Le Coran ne donne aucun blanc-seing pour la violence* ».



j'ai lu, j'ai aimé

Frédéric Hoffet *La Conologie*

Éd. La Nuée Bleue, 2023, 197 pages

Qu'est-ce que ce mot barbare ? Ce bizarre vocable a été inventé il y a près de soixante-dix ans par un Alsacien aux talents multiples (pasteur, avocat, romancier, essayiste, connu surtout, par sa Psychanalyse de l'Alsace, comme un expert de la mentalité alsacienne). Cet essai, qui garde les allures d'un travail académique très sérieux, a été surtout le moment privilégié d'un défouloir tous azimuts contre les inepties grandioses autant que farfelues que rencontre quiconque voudrait participer au bien de la cité.

Cet auteur proluxe au regard incisif, ayant par ce pamphlet rééquilibré son propre psychisme (après quelques décennies d'efforts ultra-sérieux), abandonna son manuscrit au fond d'un tiroir, n'osant pas le proposer à un éditeur. Mais c'était compter sans ses descendants et ayants droits, tout aussi sérieux que lui : en farfouillant dans ses archives ils redécouvrirent ce texte et, morts de rire, décidèrent d'en faire profiter un large public. Alors, sans scrupule, ils trouvèrent un éditeur et vous en proposent cet opuscule.

Bien sûr, les personnages (tous qualifiés de « cons ») et les situations où ils brillent semblent au premier abord un peu daté. Mais, à la deuxième lecture, après un petit effort de réactualisation il est aisé de leur trouver, page après page, tant et plus de correspondants actuels. Du reste, l'art de déplorer la bêtise humaine dans les innombrables occurrences de la vie ne date pas d'aujourd'hui, ni du siècle dernier... et sans vouloir remonter à l'époque romaine je ne peux m'empêcher de rappeler l'adage préféré de mon père : « Seule la connerie humaine peut donner une idée de l'infini ». Grand universitaire, il enrageait de se voir obligé de se battre jour après jour contre toutes les formes de la bêtise. Il attribuait cette expression à Buffon ou à l'un de ses contemporains et aurait bien ri à la lecture de *La Conologie*.

Sylvette Bareau

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	R	E	M	I	N	I	S	C	E	N	C	E
2	A	R	A	B	I	Q	U	E	S		A	D
3	T	R	I	R	E	M	E	S		V	R	I
4	T	E		A			R	A	C	H	A	T
5	A	U	C	H	A	N		R	O	S	T	I
6	C	R	A	I	E		M	I	U			O
7	H		R	M	I		B	E	R	L	I	N
8	E	E	R	O		S	A	N	T	O	N	S
9	M	I	E	V	R	E		N	E	R	I	
10	E	F	F	I	C	A	C	E		S	Q	L
11	N	E	O	C	L	A	S	S	I	Q	U	E
12	T	L	U		E	R	A		D	U	E	T

Solution des mots croisés de novembre

Lectures bibliques quotidiennes de décembre 2023

	Lectures	Psaumes
V 1	Psaume 125	143
S 2	Abdias 1-21	144
D 3 1 ^{er} D de l'Avent	Jonas 1.1-16 Esaïe 63.16—64.7 1 Corinthiens 1.3-9 Marc 13.33-37	80
L 4	Jonas 2.1-11	145
Ma 5	Jonas 3.1-10	146
Me 6	Jonas 4.1-11	147
J 7	Habaquq 1.1—2.1	148
V 8	Habaquq 2.2-20	149
S 9	Habaquq 3.1-19	150
D 10 2 ^{ème} D de l'Avent	Psaume 127 Esaïe 40.1-11 2 Pierre 3.8-14 Marc 1.1-8	85
L 11	Psaume 129	1
Ma 12	Proverbes 29.1-27	2
Me 13	Proverbes 30.1-14	3
J 14	Proverbes 30.15-33	4
V 15	Proverbes 31.1-31	5
S 16	2 Pierre 1.1-15	6
D 17 3 ^{ème} D de l'Avent	2 Pierre 1.16-21 Esaïe 61.1-11 1 Thessaloniens 5.16-24 Jean 1.1.6-8, 19-28	Luc 1.46-54
L 18	2 Pierre 2.1-10	7
Ma 19	2 Pierre 2.10-16	8
Me 20	2 Pierre 2.17-22	9
J 21	2 Pierre 3.1-9	10
V 22	2 Pierre 3.10-18	11
S 23	Luc 1.5-25	12
D 24 4 ^{ème} D de l'Avent	Luc 1.26-38 2 Samuel 7.1-16 Romains 16.25-27 Luc 1.26-38	89
L 25 NOËL	Luc 2.1-20 Esaïe 52.7-10 Hébreux 1.1-6 Jean 1.1-18	98
Ma 26	Psaume 143	13
Me 27	Psaume 144	14
J 28	Malachie 1.1-14	15
V 29	Malachie 2.1-17	16
S 30	Malachie 3.1-12	17
D 31	Malachie 3.13-24 Genèse 15.1-6, 21.1-3 Hébreux 11.8-19 Luc 2.22-40	105

CALENDRIER DE DÉCEMBRE 2023

Dimanche 3	10h30 14h30	Culte avec sainte cène Club biblique Marche de l'avent*
Mardi 5	18h00	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 6	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Dimanche 10	10h30	Culte suivi du repas partagé
Mardi 12	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 13	16h00	Rencontre de l'amitié*
Vendredi 15	18h00 19h00	Café philo KT croc'
Dimanche 17	10h30	Culte de Noël des familles* avec sainte cène
Mardi 19	20h45	La Bible pour les nuls (sur zoom)*
Mercredi 20	15h00	Réunion du GAIC**
Samedi 23	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 24	18h-19h	Veillée de Noël au temple
Lundi 25	10h30	Culte de Noël
Dimanche 31	10h30	Culte

* Voir le détail en page 3

** Groupe de l'Amitié Islamo-Chrétienne, à l'Institut Andalus, 282 av. Jean Jaurès

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLE-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél : 06 78 40 43 03 Mail : persofortin@aol.com

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58

Permanence pastorale tous les
jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEedV>
ID de réunion : 890 0318 5823
code secret : 469763



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Cadre local
Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Matthieu Rakotonirina : 06 51 32 81 55

matt.rakotonirina@icloud.com

Responsable Éclaireurs

Thibaud Rezzouk : 06 51 96 73 78

thibaud.rezzouk@gmail.com

Responsable Aînés

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

702

Bulletin d'information de la paroisse
réformée de Robinson
Eglise Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : décembre 2023

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Richard Duc

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement 1 an : 18 €

Abonnement de soutien : 30 €